

dix ans de L'Abominable

Octobre 2006 - Juin 2007



Ciné 104

104, av. Jean Lolive à Pantin

Tél : 01 48 46 95 08

Métro Eglise de Pantin

www.cine104.com

L'Abominable

30, rue Bernard Jugault

92600 Asnières-sur-Seine

Tél : 01 47 91 07 66

www.l-abominable.org

pour être informé du détail des séances,
écrire à : 10ans@l-abominable.org

ou consulter : <http://10ans.l-abominable.org>



DIX ANS DE L'ABO

Depuis 1996, des cinéastes, des artistes traversent un lieu,
un laboratoire cinématographique d'artistes : L'Abominable.

Un atelier ouvert, un lieu de travail, de création, de convictions.

Dix ans d'existence, dix ans de films, d'expérimentations, de performances, d'installations ;
des œuvres, des fragments et quelques fulgurances.

Qu'a-t-il été fait, qu'a-t-il été pensé pendant ces dix ans ?
Qu'est-ce que ces outils en partage ont donné de cinéma ?

Regards rétrospectifs.

Mettre en lumière liens et ruptures, dégager des pistes, agencer et mettre en regard les
œuvres... Pas de programmation d'école. Chemins de traverse, non élucidés, mouvements
des rencontres et lignes de fuite...

Le libre espace-temps de notre travail, le manuscrit à même la peau, l'inscription filmique
dans toute son identité. Qu'avons-nous fait de cette matérialité du film, archaïque comme
la métaphysique et contemporaine comme l'enfance, redevenue sauvage ?

L'empreinte et la main de l'artiste en des temps dits de vacuité et de « fin de l'Histoire ».
Quelles aventures de langage ? Quelle impertinente présence de l'Art et quels enjeux
esthétiques ?

Quels nouveaux territoires s'ouvrent à nous, au-delà des genres balisés et banalisés — fusse
celui du cinéma expérimental — avec ces machines désormais libres de l'industrie, avec ces
machines dans les mains de chacun d'entre nous, ouvrant amplement leur palette, pour la
première fois peut-être ?

Quels horizons, quand le cinéaste aventureux se fait chercheur d'or, arpenteur, mineur de
fond, alchimiste ?

Pour tenter de le savoir,
un anti-événement, un anniversaire qui dure un an.

Une série de projections, au rythme d'une par mois, en partenariat avec le Ciné 104 de
Pantin entre octobre 2006 et juin 2007 et un week-end d'installations et des performances
cinématographiques dans un autre espace, lieux et dates à déterminer.

« dix ans de L'Abominable »

mardi 21 novembre 2006

au Ciné 104 à Pantin

Séance présentée par Drazen Zanchi

21 novembre
Ciné 104

Les premiers rêves chromatiques

d'Hadrien Courtier, 2002, super-8 sur vidéo, 27'

My Room le Grand Canal

d'Anne-Sophie Brabant & Pierre Gerbaux, 2002, 35 mm, 32'

21 Novembre : le cinéma titubant.

Après le cinéma-déambulation nous proposons du cinéma titubant.

Trop volatile, trop pénible et trop fragile pour être fait autrement que comme ça, à la main ou avec les dents. Le cinéma titubant suppose que trois conditions soient réunies :

a) tu vas mal, b) tu vas bien et c) tu titubes.

Alors, le protocole d'élaboration d'un tel film est le suivant :

1) tu utilises une caméra,

2) tu passes un certain temps au laboratoire avec ta pellicule en te concentrant pour garder vivante la substance qui t'a forcé à commencer tout cela, et qui a quelque chose à faire avec les conditions a), b) et c).

Un bel exemple on est le film d'amour.

Voici deux films d'amour faits à L'Abominable. Oui, à la main tremblante, le cœur à l'air, aux hurlements étouffés. Le contenu est imprimé sur la pellicule sans l'intermédiaire d'un discours qui tient debout. Parce qu'il ne tient pas debout ce discours. Il est extatiquamour-euxamoureux. Nous verrons deux films, comme deux corps. On passera à travers leurs chevilles, leurs cuisses, les intestins, on franchira des divers orifices et les parties plutôt liquides, on contournera le cœur pour aller voir la bouche se tordre de rire, l'œil saigner et le visage laisser sa traînée chimique dans l'émulsion photosensible.

Drazen Zanchi

21 novembre
Ciné 104

Les premiers rêves chromatiques

Hadrien Courtier

2002, super-8 sur vidéo, 27 min

distribution par l'auteur : lemmycaution@voila.fr

L'histoire d'un garçon qui, puisqu'il n'arrive plus à supporter son ombre, va arrêter les mouvements des astres et des planètes pour un noir total et une éclipse éternelle. Des cosmonautes sont envoyés vers la lune alors qu'un terroriste lui propose un cerveau vide pour se réveiller avec quelques années d'avance. S'en suivent des traques effrénées, des mises à mort et des départs sans arrivées aucunes.

Hadrien Courtier



My Room le Grand Canal

Anne-Sophie Brabant & Pierre Gerbaux

2002, 35mm, 32 min

distribution Light Cone : <http://www.lightcone.org>

contact auteur : as.brabant@noos.fr

My Room le Grand Canal est une femme, ou plutôt, une sensation de féminité. L'histoire d'une femme et d'un homme jusqu'à leur étreinte. Puis un effondrement. Une disparition. Disparition de l'homme, et avec lui, de l'histoire. Disparition de la femme à l'intérieur d'elle-même, dans les flux organiques de son corps intime et pourtant sans limite. Le mouvement immobile de la féminité.

Rien n'est dit. Ce récit est davantage une « préhistoire » qu'une histoire. Le film est fait avant tout du processus dont il est issu : nous l'avons vécu sans projet préalable, femme et homme, chacun portant sa contradiction sexuelle à l'autre. Le film est mouvement, flux continu, car cette contradiction demeure irrésolue. Ajointement permanent des contraires, non par collage, mais par contamination, par empiètement. L'image altère le récit, et le récit altère l'image. Les épaisseurs se mêlent, s'emmêlent, sans se masquer : chaque photogramme porte un mouvement et son contre-mouvement, masculin-féminin, distincts-

simultanés. Une transformation sans devenir. Une sensation diffuse.

Quatre ans plus tard, nous ne voyons plus *My Room le Grand Canal* comme un film en soi, mais comme l'une des parties d'un ensemble qui sera composé de trois films : *My Room*, donc, *Entre Deux Morts* (en cours de réalisation) et *Où le Cœur Manque* (titre du projet à venir).

Anne-Sophie Brabant et Pierre Gerbaux



21 novembre
Ciné 104